

Arrivée du chef de l'Etat à Franceville

Liesse populaire à l'aéroport international Omar-Bongo de Franceville



Photo : DCP

Le chef de l'Etat a eu droit à un accueil des plus chaleureux à son arrivée à Mvengue.



Photo : DCP

Le président de la république communiant avec les jeunes du Haut-Ogooué venus en grand nombre l'accueillir.

J. K.M
Mvengué/Gabon

Venues de toutes les localités de la province du Haut-Ogooué, les populations ont réservé un accueil des plus enthousiastes au numéro un gabonais.

A son arrivée, hier vendredi, à l'aéroport international Omar Bongo Ondimba de Franceville/Mvengué, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a eu droit à un accueil des plus populaires et chaleureux des populations venues massivement des quatre coins de la province du Haut-Ogooué. Un accueil digne de l'hospitalité légendaire des Altogovéens.

Salué à son arrivée par le gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques-Denis Tsanga, les membres du gouvernement originaires de cette province et la notabilité locale, le numéro un gabonais s'est offert un bain de foule. Des véritables moments d'adhésion, de cohésion et d'union entre le peuple et son chef. Les groupes socioculturels et traditionnels ont ajouté une touche culturelle et traditionnelle à cette communion.

Il reste que, aujourd'hui, samedi 21 avril, l'agenda du président de la République sera particulièrement des plus chargés. Et pour cause, après avoir procédé, au gouvernement, au lancement du Fonds d'initiative départementale (FID), en présence des gouverneurs des neuf provinces de notre pays, il ira se rendre compte de l'effectivité de la mesure de gratuité des accouchements à l'hôpital régional Amissa Bongo de Franceville, de la dotation en matériel informatique au lycée Excellence avant de rehausser de sa présence la cérémonie de remise des parchemins aux diplômés de l'Ecole des Mines de Moanda. Les trois premières manifestations précitées ne sont que la matérialisation des annonces faites par Ali Bongo Ondimba, le 31 décembre dernier, dans son traditionnel

discours des vœux à la Nation. Le chef de l'Etat avait, à cette occasion, égrené un certain nombre de mesures destinées à améliorer le quotidien de ses concitoyens.

Dans cette optique, le FID devrait servir d'accélérateur au développement de l'ensemble des départements du pays. D'autant plus que chacun d'eux devrait bénéficier d'un montant d'un milliard de nos francs afin de contribuer à la réalisation des projets économique, social, culturel, etc. Les fonds alloués devraient être uniquement débloqués par les services du Trésor public aux entreprises adjudicatrices, après que les autorités départementales et les populations se soient mises d'accord sur ce qu'il conviendrait de réaliser dans leurs localités respectives. Histoire d'éviter les détournements des deniers publics et les éléphants blancs, en associant véritablement les populations à la résolution des problèmes les concernant. Tant par le passé, elles ont eu, à tort ou à raison, le sentiment d'être éloignées des résolutions aux problématiques liées au développement de leurs localités respectives. Entendu que, selon elles, les politiques régénéraient presque tout. Ce qui a conduit à de nombreux dérapages.

Dans tous les cas, bien que la situation économique de notre pays ne soit pas des plus reluisantes, force est de constater que le gouvernement s'attelle à mettre en œuvre les mesures énoncées par Ali Bongo Ondimba, lors de son adresse à la Nation. A en juger notamment par la réhabilitation amorcée des établissements primaires prioritaires à travers le pays ; la dotation en matériel informatique des collèges et lycées ; la gratuité des accouchements, etc. Ce qui laisse à penser que cette année sera véritablement une «année de réalisations», ainsi que l'avait annoncé Ali Bongo Ondimba le 31 décembre dernier. C'est tout le sens qu'il conviendrait, sans doute, de donner à la cérémonie de remise de parchemins aux diplômés de l'Ecole des Mines de Moanda. Un établissement inauguré il y a quelques années par le chef de l'Etat.



Photo : DCP

Quand Ali Bongo Ondimba se remémore quelques sons de sa province natale.



Photo : DCP

Même la notabilité locale a effectué le déplacement de Mvengue.

Un creuset de formation rigoureuse, fournissant à notre pays des hommes et des femmes à même de relever les défis liés à

son industrialisation. Afin que, autant que faire se peut, le Gabon n'importe plus des cadres étrangers.

Législatives 2018

Jean-Baptiste Kinga défendra les couleurs de l'USG à Mongo

C.O.
Libreville/Gabon

LA salle des fêtes de la mairie du 5e arrondissement de Libreville a récemment servi de cadre à Jean-Baptiste Kinga, pour déclarer sa candidature aux prochaines Législatives au compte de l'Union socialiste gabonaise (USG). Ce dernier entend briguer le siège unique du département de Mongo (Moulengui-Mbinza), dans la province de la Nyanga.

Aux ressortissants de sa circonscription vivant dans la capitale, Jean-Baptiste Kinga a présenté son équipe, la même qui l'a accompagné à Mongo où il est allé expliquer son projet aux populations. "Dans notre logique de rassemblement, nous avons prévu de rencontrer toutes les populations de Mongo, que l'on appelle la diaspora de Mongo, résidant dans toutes les provinces phares", a laissé entendre le candidat de l'USG.

Traduction: la tournée

inter-provinciale qu'il entend mener a débuté par la Nyanga. Celle-ci va se poursuivre dans l'Estuaire dans les tout prochains jours avant de rallier le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime.

Faisant le compte-rendu de certaines étapes, Jean-Baptiste Kinga a dit : "Au village, nous avons constaté, nous avons vu, nous avons écouté les populations. L'objectif aujourd'hui, est d'apporter des projets pour aider le gouvernement".

Cependant, soucieux de

faire des choses par étape, le candidat n'a pas voulu dévoiler les grands axes de son projet, considérant que ses premières sorties sont consacrées à des présentations.

"Nous appelons toutes les populations de Mongo résidant dans n'importe quel coin du Gabon, ou même de la diaspora européenne de penser que Mongo ne peut se faire qu'avec eux. C'est ça notre message", a lancé en filigrane, le représentant de l'USG dans ledit département.



Photo : Chris Oyame

Jean-Baptiste Kinga, "Je suis le futur député de Mongo".